

L'APPRENTISSAGE AUX TEMPS DU CORONA





Chers lecteurs,

L'épidémie de COVID-19 a bouleversé nos vies ces derniers mois. Nos établissements d'enseignement et de formation n'y ont pas fait exception. L'ensemble de nos écoles et de nos services ont su s'adapter, et se réorganiser, très vite, face à cette situation totalement hors du commun. Au moment où j'écris ces lignes, notre pays fait face à un rebond de l'épidémie. Quoi qu'il advienne demain, je sais que nos équipes seront prêtes à affronter la situation, comme elles l'ont fait jusqu'ici.

Je voudrais les remercier, de tout cœur, pour leur réactivité et leur efficacité dans ce contexte si particulier.

L'Échotier, comme l'ensemble de nos outils de communication (que nous continuerons à développer dans le futur), tend à vous donner un aperçu du dynamisme de notre Secteur Enseignement-Formation et des nombreux services que nous rendons chaque jour aux citoyens, aux quatre coins de notre Province.

Les nombreux projets, actions et initiatives contenus dans ce nouveau numéro de L'Échotier témoignent bien de la créativité et de l'imagination de nos équipes. Membres du personnel, élèves, étudiants et apprenants... Tous ont su, ensemble, redoubler d'imagination et trouver des solutions alternatives pour continuer à mener à bien leurs projets.

Comme l'a dit un jour John Fitzgerald Kennedy : « *En chinois, le mot crise est constitué de deux idéogrammes Wei (danger) et Ji (opportunité). C'est le paradoxe d'une crise : c'est une situation difficile qui permet de saisir de nouvelles opportunités et de rebondir.* »

Nos Départements Enseignement et Formation l'ont bien compris.

Nous continuerons, dans le respect des règles sanitaires, d'assurer notre mission de service public, en tentant de nous adapter et de nous renouveler sans cesse, tant en matière de formation que de communication.

Bonne lecture à tous. Prenez soin de vous et de vos proches.

La Députée provinciale
de l'Enseignement et de la Formation

Vous ne souhaitez plus recevoir votre journal au format papier mais uniquement le consulter en ligne (www.provincedeliege.be/echotier) ?

Envoyez un courrier électronique à l'adresse echotier@provincedeliege.be

L'APPRENTISSAGE AUX TEMPS DU CORONA

C'est une évidence, l'épidémie de COVID-19 a bouleversé notre vie ces derniers mois. Nos établissements d'enseignement et de formation n'y ont pas fait exception : face à cette situation hors du commun, l'ensemble des membres du personnel (enseignants

comme non enseignants), des élèves, des étudiants et des apprenants ont dû rapidement imaginer et mettre en œuvre des solutions alternatives. Sans prétendre à l'exhaustivité, les articles qui constituent ce dossier rendent compte de quelques-unes des

multiples initiatives déployées dans nos écoles et nos services. Ce sont autant de témoignages de la créativité, du sens de l'adaptation et du dévouement de nos équipes, qui n'ont pas économisé leur énergie pour surmonter les difficultés !



TROIS QUESTIONS À...

Nicolas Melebeck donne des cours de bureautique, web et community management à l'IPEPS Verviers Commercial, dont il est également la personne ressource en informatique.

Qu'avez-vous mis en place au sein de votre institut ?

Teams est ce qui a fonctionné le plus facilement pour les cours en ligne, les vidéoconférences et les devoirs. Cette plateforme a permis d'éviter le décrochage des étudiants pour les examens et les TFE. Mais comme certains de nos étudiants (notamment ceux en alphabétisation) ne disposent que d'un smartphone pour accéder à Internet, nous avons aussi utilisé WhatsApp. Nous leur avons également prêté des ordinateurs portables quand ils en avaient besoin.

Avec votre « double casquette », comment avez-vous vécu le confinement ?

Durant cette période, j'ai joué un rôle de conseiller et de « helpdesk » pour les étudiants et les collègues dans leur utilisation de Teams et d'autres outils informatiques. Il y a eu des moments difficiles ! Mais tous ces outils (telles les adresses mail « @efpl.be » qui facilitent la séparation entre vie professionnelle et vie privée) ont rendu la communication plus fluide et permis les discussions entre collègues. Au final, nous avons découvert et utilisé de nouveaux outils et cela nous ouvre des perspectives, même si évidemment personne ne souhaite passer au « tout numérique ». Je remarque ainsi que les collègues, qui n'étaient forcément tous à l'aise, sont maintenant plus sereins, plus assurés et me proposent des projets !

Cela s'est-il bien passé avec vos étudiants ?

J'ai été agréablement surpris ! Les nouvelles technologies nous ont donné une plus grande marge de manœuvre, tant pour la théorie que pour les exercices : ceux qui étaient plus à l'aise ont pu aller plus loin de manière autonome, ce qui m'a rendu plus disponible pour accompagner ceux qui avaient besoin de plus de temps. Cela a permis un enseignement spécifique, individualisé.

Cindy Warsage enseigne le français aux élèves du 2^e degré à l'Athénée Provincial Guy Lang de Flémalle.

Comment avez-vous travaillé avec vos élèves durant le confinement ?

Comme je pratique la classe inversée [approche pédagogique qui inverse la nature des activités d'apprentissage en classe et à la maison] en temps normal, mes élèves sont habitués à utiliser Google Classroom pendant l'année et ils n'ont pas été perturbés. La communication s'y effectue comme via une page Facebook dédiée au groupe classe et des rendez-vous hebdomadaires étaient fixés pour des cours en visio, des exercices. Depuis septembre, j'utilise Teams.

Quel bilan en tirez-vous ?

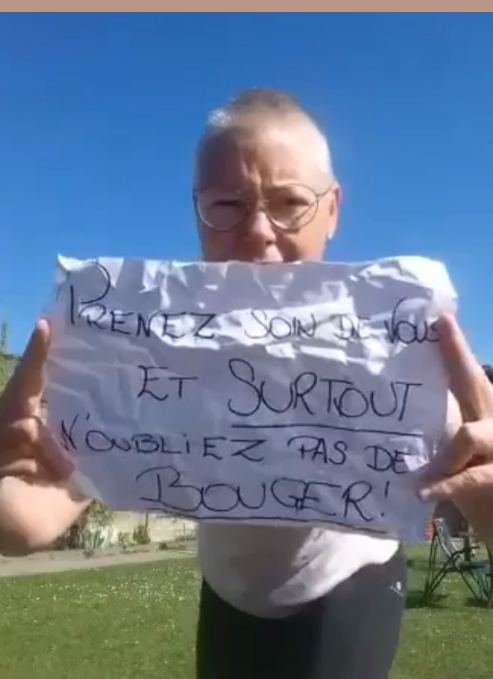
Cela s'est bien passé même si, de manière limitée, on a « perdu en chemin » des élèves qui ont décroché. Tous les collègues ne sont pas au même niveau pour ce qui est des TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) : certains, mieux formés, s'en sont sortis, tandis que d'autres ont été pris au dépourvu. En quelques mois, nous avons effectué un bond en avant de quelques années ! Nous avons découvert de nouvelles applications, élargi nos connaissances, affiné nos pratiques.

Parmi les outils et logiciels que vous avez utilisés, pouvez-vous en épinglez quelques-uns ?

LearningApps, une matrice pour créer des exercices interactifs et leurs corrigés. Canva, un site permettant de créer facilement des documents visuels, qui est stimulant pour les élèves ! Genially, un outil pour créer des présentations interactives.

IPES VERVIERS

Le virtuel pour garder le contact



Ensemble, on est plus fort ! Voilà qui résume la ligne de conduite suivie par l'IPES Verviers depuis le début de la pandémie. En effet, inquiète à l'idée de voir le contact rompu avec les élèves, l'équipe éducative a tout fait pour conserver un lien avec ceux-ci !

Durant le confinement, on a vu fleurir de nombreuses initiatives pour continuer à accompagner les jeunes. Ainsi, Noémie Cravatte, professeure de philosophie, a choisi (outre l'usage de l'École virtuelle, la plateforme de l'Enseignement provincial) de dédier une page Facebook à ses étudiants. Dès lors, elle a continué à donner cours de manière à la fois ludique et accessible aux jeunes qui, pour beaucoup, travaillaient avec leur smartphone. Une idée qu'Audrey Petit a également mise en application en utilisant les réseaux sociaux (Facebook et Instagram) afin de partager avec ses classes des recettes de cuisine pour que celles-ci les reproduisent.

À côté de cela, il importait à l'équipe éducative de maintenir le lien social. Cette fois, ce sont les professeurs d'éducation physique qui ont initié le mouvement. En effet, ils ont réalisé un montage vidéo (partagé sur la page Facebook de l'IPES) où ils encourageaient leurs élèves à garder une activité physique tout en affirmant qu'ils seraient heureux de les soutenir de vive voix.

Poussés par l'esprit d'émulation et soutenus par Andy Lopez (le chef d'atelier de l'institut), les autres enseignants ont adressé un petit mot de soutien aux étudiants.

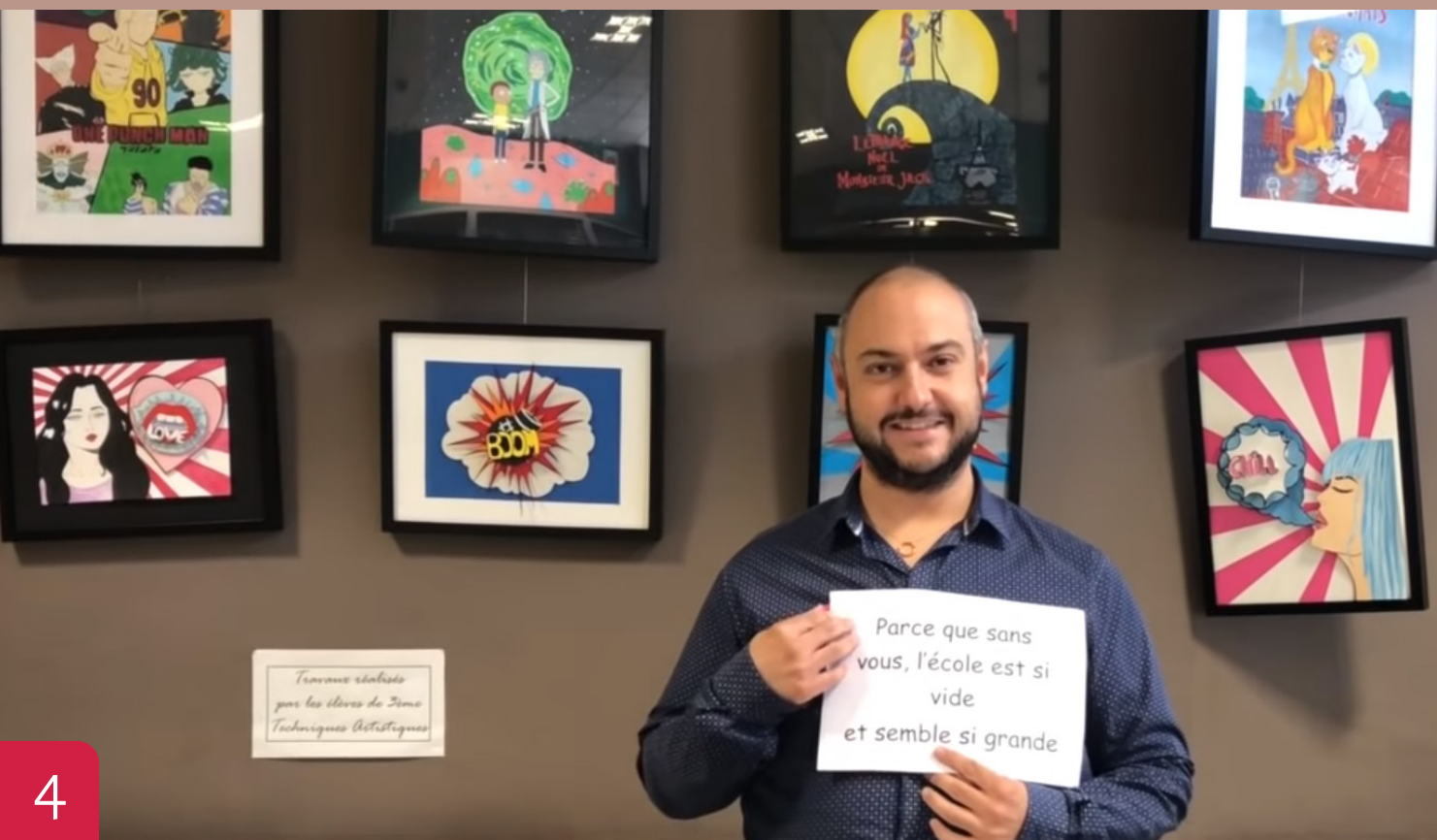
De plus, l'IPES Verviers a accordé un soin tout particulier à relayer l'essentiel des informations via la page Facebook de l'école. C'est aussi avec ce dispositif que les élèves ont trouvé une aide non-négligeable lorsqu'il s'agissait de dompter la technologie et l'accès aux cours en ligne.

Depuis la rentrée, les leçons ont été tirées en ce qui concerne les écueils survenus durant le confinement. Aussi, Georges Iliadis a été désigné comme référent afin d'accompagner les élèves et les professeurs dans leur utilisation de l'École virtuelle.

Enfin, certains professeurs parviennent à composer avec les contraintes liées aux activités extra-scolaires. C'est ainsi que Daniella Ferretti s'emploie à emmener les élèves de 2^e année dans le parc de l'école pour leur faire comprendre l'importance des insectes dans notre vie et leur faire confectionner des hôtels à insectes pour nos espaces verts.

En somme, l'enseignement s'est réinventé avec le virtuel ! ●

*Isabelle Pagnoul,
enseignante à l'IPES Verviers*



SERVICES DE LA GUIDANCE

Les Services PSE et Centres PMS sur le pont de la crise sanitaire

La crise du coronavirus a mis un coup de projecteur sur la gestion des maladies transmissibles. La médecine scolaire a joué un rôle essentiel dans la gestion sanitaire auprès des écoles. Réel appui pour les Directions, elle les a accompagnées dans la reprise après le confinement et dans le suivi des mesures imposées aux écoles.

L'épidémie de coronavirus actuelle ne doit toutefois pas nous faire oublier que d'autres maladies, dangereuses voire mortelles, existent et sont toujours en circulation. Pour contrer celles-ci, un geste suffit : se faire vacciner. C'est la raison pour laquelle, même en période d'épidémie de coronavirus, le Service PSE (Promotion de la Santé à l'École) n'a pas chômé et a continué de recevoir les jeunes en bonne santé pour continuer le schéma de vaccination initié avant le confinement.

Les CPMS au service des jeunes et de leur famille

Parallèlement, entre stress, incertitudes, perte de repères, isolement, la santé psychologique des jeunes et de leurs familles n'a pas été épar-

gnée et c'est pourquoi les Centres PMS (Psycho-Médico-Sociaux) ont œuvré pour soutenir les familles au quotidien en étant à leurs côtés tout au long du confinement. Les équipes ont également soutenu les écoles dans la reprise en leur proposant des outils et ressources pour aborder la crise avec les élèves.

La communication vers le public

Même si le coronavirus a pris beaucoup de place au sein des familles, il n'en reste pas moins que les parents et les jeunes sont soumis à d'autres questions en matière de santé, de bien-être. Pour les aider à y répondre, les deux Services ont souhaité prolonger leur travail de prévention sur les réseaux sociaux.

C'est pourquoi une page Facebook « Les Services de la Guidance – Les Centres PMS et PSE de la Province de Liège » a été créée. Son objectif est de donner une série d'informations et/ou d'outils concernant la santé, le bien-être et l'éducation des enfants, des jeunes et d'apporter un soutien à la parentalité. Des publications ont ainsi été réalisées sur différentes thématiques : l'ali-

mentation, le blocus, le sommeil, le soleil, le cyber-harcèlement...

En matière de harcèlement, la cellule PESH (« Pour une École Sans Harcèlement ») a défini une nouvelle stratégie pour la formation des acteurs de terrain. Une vidéo reprenant l'explication du projet et les concepts clés sera diffusée auprès des écoles n'ayant pas encore bénéficié de la séance d'information. L'équipe reviendra auprès de chaque école pour lui donner les modalités pour l'avancement de ce projet. ●



IPES Huy

Du bon sens et de la bonne volonté face aux difficultés

Le 13 mars dernier, nous apprenions la fermeture, pour des raisons de sécurité sanitaire, de tous les établissements scolaires jusqu'à nouvel ordre. Reconnaissons-le, personne n'était préparé à cela. Continuer à enseigner sans avoir la possibilité d'interagir directement avec nos élèves était inédit et un réel challenge pour les équipes éducatives.

Il fallait, dans un laps de temps très court, trouver des méthodes, des techniques et des outils pour assurer la continuité des apprentissages. Comme souvent, c'est le bon sens et les bonnes relations entre les enseignants de l'IPES Huy et leurs élèves qui a été le moteur, chaque professeur trouvant le canal de communication, non pas le plus adapté à son travail, mais celui que ses élèves maîtrisaient le mieux.

Chez les plus grands, les mails et/ou la plate-forme de l'École virtuelle ont été assez rapidement pris en main. Pour les plus jeunes, chez qui les réseaux sociaux sont quasiment inscrits dans le patrimoine génétique, c'est évidemment vers ces médias que les professeurs se sont tournés. Ces derniers, alors que certains d'entre eux étaient peu voire pas du tout initiés à leur utilisation, s'y sont pourtant mis avec plein de bonne volonté !

La plupart des élèves, conscient de l'importance de la démarche, ont eux aussi remonté leurs manches et se sont adaptés à ces nouveaux usages scolaires. C'est ainsi que, malgré les difficultés, nos élèves ont eu l'opportunité de continuer à travailler et à limiter l'impact du confinement sur leur scolarité.

S'il était impossible de prévoir une telle crise, il aurait par contre été possible d'y être mieux préparé. Chaque élève, chaque professeur, chaque éducateur a aujourd'hui pris conscience de l'importance des outils numériques.

Dans les prochaines semaines et les prochains mois, l'IPES Huy mettra sur pied un groupe de travail sur les outils numériques et organisera des formations en interne pour aider les enseignants et les élèves à mieux les exploiter au quotidien. Une stratégie numérique à long terme sera mise en place afin qu'à l'avenir, la communication et les enseignements puissent continuer quelles que soient les conditions. ●

*Grégory Breels,
enseignant à l'IPES Huy*

HEPL

Étudiants et enseignants en confinement:



Mars 2020, face à la crise sanitaire, les cours en présentiel sont suspendus et un confinement, qui durera plusieurs semaines, est décrété. Les sessions d'examen devront être elles aussi adaptées par la suite. Soudainement, les étudiants, les enseignants et le personnel administratif et technique de la HEPL ont, comme l'ensemble de la population, vu leur quotidien bouleversé par ces mesures visant à préserver la santé de tous.

Les enseignants de la HEPL ont rapidement dû mettre en place des modalités d'enseignement et d'évaluation alternatives afin de limiter l'impact sur la formation de leurs étudiants. Les outils numériques de la HEPL – l'École virtuelle, Office 365 et Moodle – ont rapidement pris le relais pour les soutenir dans ce brusque virage vers le tout numérique. Au sein de l'École

virtuelle, une nouvelle rubrique, « Mes cours », a par exemple été créée. Les étudiants y retrouvent à présent la synthèse des dispositifs pédagogiques disponibles sur la plate-forme selon leur programme annuel d'études (PAE).

Enseignants à distance, cap sur le numérique

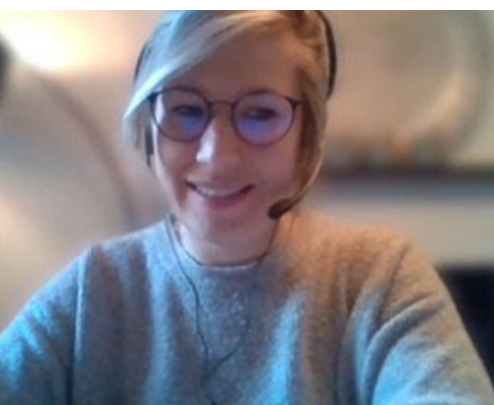
En un temps record, la Cellule d'Appui Pédagogique et numérique (CAP) de la Haute École a proposé aux enseignants un encadrement, un soutien et des ressources afin de les accompagner, virtuellement, dans les adaptations nécessaires à l'organisation de leurs cours et de leurs examens en distanciel. Via Teams, l'application de communication collaborative incluse dans le package Office 365, elle a écolé les enseignants pour une gestion optimale de cet outil et de Moodle, la plate-forme d'e-learning utilisée par la HEPL.

Étudier à domicile, pas toujours facile

Les étudiants ont également dû revoir leurs méthodes de travail au vu de l'organisation à distance de leurs cours et examens. Le numérique s'étant imposé brusquement, la HEPL leur a en outre proposé de nouvelles mesures de soutien.

Son service social a été fortement sollicité durant cette période particulière afin de répondre à de nombreuses demandes d'aide financière ou matérielle. De la mi-mars à la fin juin, il a ainsi octroyé aux étudiants des aides financières ponctuelles – appelées aides COVID – si ceux-ci ou leurs parents subissaient une perte de revenus due à une période de chômage économique temporaire. Des étudiants ont bénéficié du prêt d'un ordinateur équipé de logiciels spécifiques à leur formation.

la HEPL s'est mobilisée



DIPLÔMÉE EN JUIN GRÂCE AU NUMÉRIQUE !

Juin 2020, une étudiante de dernière année finalise la préparation de la défense orale de son travail de fin d'études. Les conditions sanitaires mises en place sur le campus permettent de réaliser cette étape capitale en présentiel, devant les différents membres du jury.

À la veille de ce jour déjà stressant, elle signale à ses professeurs être contrainte d'éviter tout contact. Afin de ne pas remettre en question la tenue de cette défense, mais surtout le diplôme potentiel à la clé, une solution s'est imposée. C'est donc de son domicile, via Teams, que l'étudiante a présenté et défendu son travail de fin d'études. Elle a ainsi pu être diplômée en juin ! ●



Mais si disposer du matériel nécessaire est une chose, accéder à une connexion internet de qualité suffisante en est une autre. Là encore, la HEPL avait prévu différentes solutions en fonction des situations rencontrées et de la période concernée. Des identifiants de connexion aux hotspots WiFi de Proximus ont été fournis gratuitement aux étudiants qui en ont fait la demande. Et en cas de problème d'accès à ce réseau WiFi, le service social accordait un remboursement pour l'acquisition d'une clé 4G.

De multiples aides pour favoriser la réussite

L'informatique peut aussi être source de problèmes techniques. Pour assurer une aide de première ligne en cas de difficultés, étudiants et enseignants ont pu solliciter l'assistance de différents interlocuteurs de la HEPL.

Par ailleurs, tous les domiciles ne rencontrent pas nécessairement les conditions idéales pour y passer un examen à distance. Connexion internet approximative, présence d'autres membres de la famille sont autant de facteurs qui peuvent engendrer des difficultés dans ce moment souvent stressant. Face à ces situations, les ordinateurs des bibliothèques ont été mis à la disposition des étudiants, dans le respect des normes sanitaires en vigueur. De plus, un service *Take away* pour le prêt des livres a vu le jour durant cette période.

Dès le début du mois d'août, les campus de La Reid et de Beekman ont ouvert des salles d'étude connectées à Eduroam, le réseau WiFi sécurisé des établissements d'enseignement supérieur. Les étudiants ont pu y préparer sereinement leur seconde session d'examen.

Durant toute cette période, les relais SAR (Service d'Aide à la Réussite) ont poursuivi leur accompagnement à distance : gestion du temps et du stress, mémorisation, méthodes de travail... Autant d'entretiens réalisés en visioconférence.

Cours et examens à distance, l'heure du bilan

Fin juin 2020, à la suite de la crise sanitaire, le Collège de Direction de la HEPL, avec le soutien du SAR et de la CAP, a réalisé deux enquêtes, l'une auprès des étudiants et l'autre auprès des enseignants. Il souhaitait recueillir leurs impressions quant à l'organisation à distance des cours et de la session d'examen, ainsi que leur avis sur la suite à y donner pour les années académiques à venir. À la rentrée 2020, l'analyse de ces regards croisés a été communiquée aux enseignants, aux étudiants et au personnel administratif. ●

HEPL

Des Journées Portes ouvertes... virtuelles !

Journée portes ouvertes



Chaque année, la HEPL ouvre les portes de ses différents campus aux futurs étudiants et à leurs accompagnants. En raison de la situation sanitaire, l'organisation de cet événement a dû être repensée sous une tout autre forme, celle du virtuel !

La Journée Portes ouvertes prévue le 31 mars 2020 annulée, une alternative s'est mise en place pour néanmoins offrir une information la plus complète possible au public sur les nombreuses formations proposées par la HEPL. C'est ainsi que, le samedi 16 mai, s'est déroulée la première

Journée portes ouvertes virtuelle de la HEPL !

En matinée, environ 900 personnes s'étaient inscrites pour participer à une ou plusieurs des 60 séances collectives d'information proposées en ligne. Derrière l'écran, un duo d'enseignants leur a présenté la formation et ses débouchés et a répondu à leurs questions. L'après-midi, il était possible de prendre un rendez-vous individuel virtuel avec un enseignant pour une information plus personnalisée. Plus de 200 rendez-vous ont ainsi été sollicités.

Pour les Journées portes ouvertes des vendredi 4 et samedi 5 septembre, cette formule virtuelle a d'ailleurs été partiellement réitérée. Le vendredi a été consacré à de nouvelles séances collectives d'information en ligne. Le samedi a, quant à lui, permis au public de rencontrer, sur rendez-vous et en présentiel sur nos différents campus, un enseignant de la HEPL. ●

IPES MICHEROUX

Une machine géniale à distance... et pourquoi pas ?

Des élèves des formes 3 et 4 de l'IPES Spécialisé de Micheroux ont fait tourner « les engrenages de leur esprit » durant le confinement !

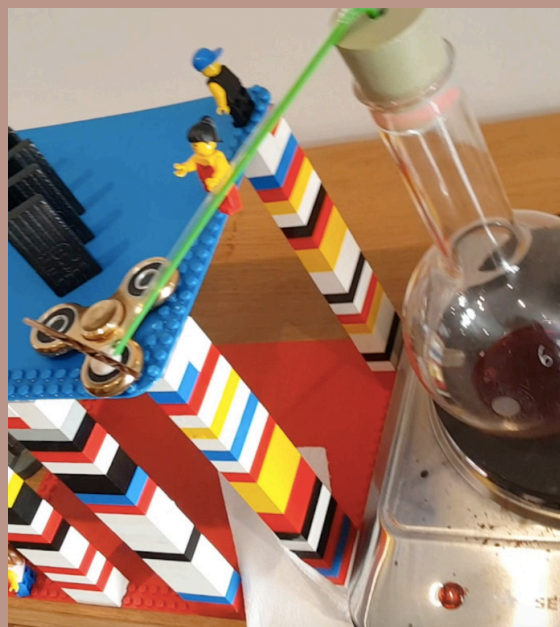
Avec l'aide de Catherine Bormans, leur professeur de sciences, ces jeunes ont imaginé une petite machine géniale. Mais quésaco ? Une machine géniale est un enchaînement de mouvements d'objets divers pour parvenir à une fin (par exemple, une série de dominos qui tombent, le dernier pousse une bille qui roule, etc.).

La consigne était ici de penser à des enchaînements qui reposaient uniquement sur des concepts scientifiques : leviers, poulies, lois de Newton, capillarité... Vu la si-

tuation sanitaire, le tout a été réalisé au travers de divers outils de communication (téléphone, mails, photos et vidéos). Après quelques semaines d'échanges intenses, de bonnes idées et de mise en place, la mini-machine géniale a vu le jour !

Le but cette année sera de l'améliorer et de la présenter dans l'établissement lors d'une occasion. Les élèves pourront ainsi expliquer aux visiteurs tous les secrets scientifiques qui s'y cachent !

Pour visionner une vidéo de la machine géniale, rendez-vous sur la page www.facebook.com/IPESMicheroux/videos/350496049256398 ●



SERVICE API

Écouter et soutenir les intervenants de 1^{re} ligne : le rôle essentiel du Service API pendant la crise sanitaire



Province de Liège
Formation

INSTITUT PROVINCIAL DES AGENTS DES SERVICES DE SÉCURITÉ ET D'URGENCE
Service Appui Psychologique aux Intervenants (API)

DISPOSITIF DE SOUTIEN/ÉCOUTE



Sachez surtout que vous n'êtes pas tenu de gérer cela seul. En dehors des aides qui vous sont proposées au sein de votre service, le service API est là pour vous soutenir. Durant cette période de confinement, nous nous tenons à votre disposition quotidiennement, par mail ou par téléphone, pour vous écouter, vous conseiller, vous aider au mieux. Afin de vous répondre efficacement, des volontaires se tiennent également à votre disposition. Ces volontaires seront accessibles selon les horaires ci-dessous jusqu'au 3 avril inclus, sous réserve de prolongation de la période de confinement.

A situation exceptionnelle, réponse exceptionnelle : le Service Appui Psychologique aux Intervenants (API) a renforcé son écoute et son soutien aux intervenants de 1^{re} ligne des services de sécurité et d'urgence.

Suite à la crise sanitaire et aux mesures de confinement qui en ont découlé, le soutien apporté aux intervenants de la sécurité et de l'urgence était plus que jamais pertinent. C'est pour cette raison que le Service API de la Province de Liège a tenu à s'adapter et à offrir, en plus de l'écoute et des conseils habituels, un service d'écoute téléphonique et de soutien supplémentaire, avec un horaire élargi et garantissant la confidentialité, pour les intervenants de première ligne des services de sécurité et d'urgence de la Province.

Afin de pouvoir répondre le mieux possible aux besoins des différents acteurs particulièrement sollicités durant cette période, l'équipe API a été renforcée. Des agents provinciaux des Centres PMS, forts de leur expérience en matière de soutien psycho-social, sont venus en renfort.

Pour les accompagner dans cette mission, des documents balisant très pratiquement le cadre de leur action et leur donnant des conseils d'écoute et de suivi ont été spécialement créés. « *Nous leur avons envoyé chaque semaine des documents ressources et d'autres outils afin de les aider* », explique Laura Rusalen, Coordinatrice du Service API.

Aujourd'hui, le dispositif a repris sa forme initiale, mais des sessions de supervision supplémentaires pour gérer l'après-confinement ont été mises en place. ●

IPEA LA REID

Entre art et quarantaine : défis relevés !



Les élèves de l'IPEA La Reid ont relevé de jolis défis artistiques pour le cours de français pendant la période de confinement !

Premier défi lancé aux élèves de 5^e et 6^e année professionnelle par Élodie Bertholomé, leur professeure de français : le « Tussen Kunst En Quarantaine » (« Entre l'art et la quarantaine ») lancé sur Instagram par un musée. Les règles étaient simples : choisir une œuvre d'art et la recréer avec des objets de chez soi et/ou se mettre en scène pour la reproduire le plus fidèlement possible. Les très jolies réalisations des élèves montrent leur grande créativité et leur engagement dans le travail de français, même à distance !

Deuxième défi relevé par les élèves : les « tranches poétiques ». Quelles étaient les règles ? Il s'agissait d'empiler 3 à 10 livres trouvés chez soi (romans, BD, albums, magazines...) et de les agencer de façon à ce que les titres forment un poème, une histoire, une phrase drôle ou inspirée. Encore une fois, les réalisations des élèves montrent leur grande créativité et leur humour !

À l'invitation de Bénédicte Lejeune (elle aussi prof de français), les élèves de 4^e, 5^e et 6^e année technique de transition et de 5^e professionnelle se sont prêtés à un autre jeu. S'inspirant de la séquence radio « Ah ce que j'aimerais être vous » diffusée sur La Première, ils ont partagé leur coup de cœur culturel. De beaux résultats à écouter ici : padlet.com/benelejeune/r33f-9sie01awksq. ●

Comment les formations aux métiers de la sécurité et d'



L'Institut Provincial de Formation des Agents des Services de Sécurité et d'Urgence (IPFASSU) regroupe les Écoles de Police, du Feu et d'Aide Médicale Urgente. Des formations théoriques et pratiques y sont dispensées tout au long de l'année dans le domaine de la sécurité et de l'urgence. Suite à la crise sanitaire du COVID-19, des adaptations ont été prises pour poursuivre ces formations.

L'EPAMU, l'École Provinciale d'Aide Médicale Urgente, a pour mission première de former les Secouristes-Ambulanciers, que ce soit dans leur Formation de Base, leur Formation Permanente, la préparation au renouvellement du brevet ou dans diverses formations complémentaires.

Entre e-learning et présentiel

Au début de la crise, deux formations de base étaient en cours : « nous avons poursuivi principalement en e-learning, explique Sylvie Jimenez Pipa, responsable COVID pour l'EPAMU. Nous avons utilisé des diaporamas commentés ainsi que des supports en e-learning que les candidats devaient visionner à des moments déterminés. Nous avons éga-

lement travaillé en cours synchrones via la plateforme Teams ». Dans un premier temps, les exercices pratiques ont été reportés mais certains devoirs ont tout de même été réalisés : « les candidats ont dû se filmer afin d'être évalués et bien sûr de recevoir le feedback ».

À partir du mois de juillet, le présentiel a progressivement repris, dans le respect des règles sanitaires. Ces deux formations « COVID » se sont terminées et les adaptations n'ont pas eu d'incidence sur le taux de réussite par rapport aux années précédentes : « la qualité de la formation a été maintenue », complète Sylvie Jimenez Pipa.

Depuis septembre, deux nouvelles Formations de Base ont débuté. La théorie se donne toujours à distance, mais la pratique est organisée intramuros, en petits groupes. Les Formations Permanentes ont quant à elles été stoppées en mars, entraînant un retard dans le renouvellement des brevets. « Pour ne pas pénaliser les Secouristes-Ambulanciers, la durée du brevet, habituellement de 5 ans, est passée à 6 ans sur décision du Service Public Fédéral ». Les sessions prévues en 2020 auront lieu en 2021

tandis que le dernier trimestre 2020 sera consacré aux récupérations de la formation permanente 2019.

Une reprise progressive

Cette reprise progressive est également de mise à l'École de Police. Si au début de la crise tous les cours donnés habituellement en présentiel l'ont été en vidéoconférence, « certains cours de la Formation de Base pour inspecteurs et inspecteurs principaux ont repris en présentiel depuis le mois de juillet », explique Bruno Vandervelden, Commissaire-Divisionnaire et Directeur-Coordonateur de l'École de Police. « Dans le respect des règles COVID, les formations pratiques telles que la maîtrise de la violence avec et sans arme à feu ou encore la tactique d'intervention policière sont dispensées à la Maison de la Formation », ajoute-t-il. Les examens de fin de session ont été organisés en présentiel, toujours dans le respect des normes sanitaires, tant pour la partie écrite que pour la partie orale.

Une autre étape essentielle dans le parcours formatif à l'École de Police est la prestation de serment. C'est en effet à partir de ce moment symbolique

Le l'urgence se sont-elles adaptées à la crise sanitaire ?



que les aspirants peuvent effectuer un stage sur le terrain, dans une Zone de Police. « Nous avons accueilli les aspirants en deux fois au Palais provincial, précise Bruno Vandervelden, et l'incorporation des 60 nouveaux élèves en mai a été organisée en 4 séances afin de respecter les distances requises ».

Un consensus avec les Zones de Secours

L'École du Feu a elle aussi dû s'adapter aux conditions particulières liées au COVID pour l'ensemble de ses missions de formation, à savoir les Formations de Base et Continues des sapeurs-pompiers ainsi que de nombreux certificats spécifiques (pour les plongeurs, les NAC, le sauvetage en hauteur notamment) ou encore l'École des Cadets.

« Dès le début de la crise, nous avons rapidement pris la décision avec les Zones de Secours de reporter les formations », explique le Major Christophe Clavier, Directeur-Coordinateur de l'École du Feu. Pour reprendre les formations de base dans des conditions optimales de sécurité, « une analyse de risques a été établie avec le SIPPT (Service interne pour la prévention et la protection au travail)

et les mesures décidées ont alors été mises en œuvre en juin. Un « Kit COVID » est désormais remis à chaque chargé de cours. Il comprend le matériel de sécurité adapté aux besoins de sa formation (masques, gel, gants...), ajoute-t-il.

Dans leur parcours formatif, en plus des aspects théoriques, les candidats sont mis en situation au centre de formation d'Amay. « Le hall d'Amay est le centre d'exercices du chaud. Il a été fermé jusque fin mai. Depuis, pour permettre cette reprise en toute sécurité, nous sommes passés de deux à une formation quotidienne ». Pour les formations continues, qui requièrent 120 heures à suivre en 5 ans, « les heures sont réparties au mieux afin de rattraper le retard et atteindre ce quota d'heures tout en veillant à permettre aux sapeurs-pompiers d'exercer leurs missions d'intervention », précise le Major Clavier.

Le recrutement à l'École des Cadets reporté

Une autre mission dont l'École du Feu est fière est l'École des Cadets. Cette formation s'adresse aux jeunes, filles et garçons, aspirant au métier de sapeur-pompier. Elle propose une for-

mation préparant à la profession, basée sur l'éducation au civisme et à la citoyenneté, à suivre parallèlement au cursus scolaire. Traditionnellement, le recrutement a lieu en mai. « Après un premier report en juin, cette étape aura finalement lieu en novembre ».

Les jeunes qui ont intégré cette formation l'année dernière ou il y a deux ans ont aussi subi un retard dans la suite de leur formation, puisque les cours ont été stoppés jusque mi-août, mais ils obtiendront bientôt leur brevet. « Grâce à cette formation, les jeunes qui souhaitent ensuite devenir sapeur-pompier ont une avance dans leur formation. Le brevet de cadet qu'ils ont obtenu est valable 10 ans, ce qui leur permet de terminer leur parcours académique et ensuite terminer le CAF, le Certificat d'aptitudes fédéral indispensable pour devenir sapeur-pompier ».

La conclusion s'impose d'elle-même : les trois écoles se sont rapidement et efficacement adaptées aux conditions particulières imposées par la crise sanitaire pour permettre aux apprenants de poursuivre leur parcours et atteindre leur objectif final. ●

Informer, accompagner, dépanner : l'aide indispensable des personnes ressources !



À toutes les personnes ressources de nos établissements, pour votre implication, vos encouragements et votre aide pendant notre confinement, pendant notre distanciel : merci !

Quand la rédaction de L'Écotier nous a proposé de rédiger des articles sur les activités de nos établissements pendant le confinement sanitaire, j'aurais pu facilement présenter quelques textes à propos de l'IPEPS Huy-Waremme tant cette période a été fructueuse en initiatives. J'aurais pu évoquer la « Marinade-Marinade » de Julie, les vidéos « influenceurs » de nos professeurs de technique, les jeux radiophoniques animés par nos étudiants et diffusés via notre webradio ou encore « Moodlard » via Moodle.

Mais l'article que je souhaitais voir paraître dans ce contexte, c'était celui du merci. Du merci que nous devons à toutes ces personnes de l'ombre, ces personnes méconnues, qui ont permis que bien des initiatives se réalisent. Du merci à nos personnes ressources pédagogiques et techniques, moteurs sans aucun doute des dispositifs d'appropriation des TIC mis en place en catastrophe par tous ceux qui, au sein de l'école, ont dû passer au distanciel.

Sans l'aide de ces personnes qui disposent des compétences techniques nécessaires tout en comprenant les exigences pédagogiques et organisationnelles que la situation du confinement exigeait, nous n'aurions pas pu passer aussi efficacement et surtout aussi rapidement en distanciel. Ainsi, il me semble important de souligner quelques éléments, qui ont été particulièrement mis en lumière pendant ce confinement.

L'information envers le personnel, les enseignants et les étudiants, d'abord. Avec le passage en distanciel, la demande d'information de la part de certains collègues a été importante : « Comment puis-je faire ceci ou cela ? Comment ce logiciel fonctionne-t-il ? Où puis-je trouver telle ou telle ressource ? » Des exigences de collègues qui sont parfois bien difficiles à rencontrer.

L'accompagnement technique de collègues pour certaines leçons, ensuite. L'ordinateur, la webcam, le son, l'image : il faut gérer bien des outils et ce rôle d'accompagnateur qu'ont dû prendre nos personnes ressources a été plus que rassurant. En effet, dans ce contexte d'isolement forcé, avoir un spécialiste prêt à vous épauler, à assurer pour vous les ultimes mises au point a permis à bon nombre d'enseignants de ne pas se décourager, d'éviter les pertes de temps dues aux problèmes matériels ou logiciels. Sans oublier l'accompagnement pédagogique, pour conseiller une approche adaptée aux outils utilisés à la matière enseignée.

Et le dépannage ! Les personnes ressources, pendant le confinement, n'ont pas compté leur temps pour nous informer, nous accompagner, nous venir en aide. On ne pourra pas dire combien ont été nombreuses les demandes pressantes d'interventions ou de dépannages, les explications fournies avec patience. Ces nombreuses aides, brèves ou plus longues, ont permis aux enseignants et aux étudiants de régler un problème ou de comprendre le pourquoi du comment.

Enfin, il y a également eu leur rôle d'interface vis-à-vis de ces précieux intervenants (dont le travail a lui aussi été décisif !) que sont les services informatiques et les administrateurs de Moodle et de l'École virtuelle, avec de nombreux coups de téléphone et e-mails.

Rappelons, pour terminer, que l'utilisation des technologies de l'information et de la communication ont permis pendant ce confinement de garder le contact avec nos étudiants, nos enseignants, nos collègues. Rappelons que ces mêmes outils ont permis de construire un enseignement à distance, certes imparfait, mais réel et effectif. Sans les personnes ressources de nos établissements, y serions-nous arrivés ?

Étienne Fievez,
Directeur de l'IPEPS Huy-Waremme

ÉCOLE DU FEU

Employée et secouriste-ambulancière : comment Marine a combiné sa double casquette



Marine et Pierre-Marie, collègues secouristes, le sont aussi à la Province où l'une est employée d'administration et l'autre formateur EPAMU.

Le pic d'hospitalisations que nous avons connu lors de la crise sanitaire a entraîné une augmentation importante des prises en charge en ambulance. Pour remplir toutes ces missions, les secouristes-ambulanciers qui exercent cette activité de façon complémentaire ont eux aussi vu leurs prestations se multiplier. Comment ont-ils combiné leur profession principale avec ces missions essentielles lors de cette période si particulière ?

Nous avons rencontré Marine Loppelli, employée administrative à l'École du Feu de la Province de Liège et secouriste-ambulancière en complément. Passionnée par l'aide aux personnes depuis son plus jeune âge, Marine a obtenu son BEPS (Brevet Européen de Premiers Secours) à 18 ans. Trois ans plus tard, elle a suivi une formation pour obtenir, en 2014, le brevet officiel de secouriste-ambulancier. Depuis, elle preste plusieurs nuits par mois.

« En télétravail pendant l'épidémie, je souhaitais être davantage active comme secouriste-ambulancière et j'ai donc sollicité des congés annuels à la Province de Liège afin d'être disponible pour répondre à l'augmentation des demandes de prises en charge en ambulance », explique Marine. En effet, la société pour

laquelle elle travaille a rapidement acquis une ambulance adaptée au transport de patients COVID, augmentant ainsi sa charge de travail.

Une aventure marquante

Plusieurs nuits par semaine, Marine a alors assuré un rôle essentiel dans la chaîne des secours. « C'était une période très fatigante et très stressante, tant par le rythme que par les procédures sanitaires (désinfection et protection) ou encore la détresse humaine ». Si la fatigue, physique et psychologique, était là, Marine en retient aussi une exceptionnelle solidarité avec ses collègues. « Avec un collègue provincial qui est aussi secouriste-ambulancier, Pierre-Marie Dupont, nous avons vécu une aventure humaine inoubliable ! », ajoute-t-elle.

Outre l'expérience et la fierté légitime à en retirer, Marine a bénéficié d'un soutien de la Province de Liège via l'octroi d'une dispense de service, qui lui a permis de se rendre disponible durant toute cette période pour la population liégeoise en difficulté. Par cette démarche, la Province de Liège prouve que sa mission de service aux citoyens s'adapte à la réalité et aux besoins du moment.

Aujourd'hui, Marine a repris un rythme plus régulier, mais poursuit avec passion cette deuxième vie de nuit. ●

MobiTIC et nécessité du numérique



Depuis plusieurs mois, nous vivons une situation particulière, c'est peu de le dire, et la crise sanitaire que nous traversons nous pousse à revoir complètement notre mode de vie. Réflexion sur notre façon de vivre, de nous déplacer, de nous informer, de nous occuper, de communiquer, etc.

Certains constats sont sans appel : la fracture numérique est bien marquée, voire s'est encore creusée. Qui plus est, celle-ci touche toutes les couches de la population. Le temps où l'on s'imaginait que seuls les aînés avaient besoin d'aide pour utiliser leur « GSM » est révolu. Parents, enfants, étudiants, professionnels : chacun a vécu

des moments de désarroi pour communiquer et interagir.

Le besoin en compétences numériques ne s'est jamais fait autant sentir !

Le COVID-19 aura eu le mérite de mettre en lumière la nécessité d'inclusion, particulièrement sur le plan numérique, dans nos relations sociales, nos besoins de première nécessité ou nos obligations légales, entre autres. Être présent aux côtés des citoyens, les accompagner dans l'initiation au numérique et dans la construction de leur autonomie digitale : c'est la mission d'intérêt public du MobiTIC, plus que jamais ! C'est pourquoi, le service s'est réorganisé et a

repensé ses méthodes de travail afin de satisfaire au mieux les besoins du public.

Pratiques et thématiques actualisées

Les pratiques ont évolué pour permettre la poursuite des activités chez les partenaires aux quatre coins de la province, et ce, dans le respect des règles sanitaires. De plus, de nouvelles thématiques ont été développées pour répondre encore mieux aux réalités du moment et rester au cœur de l'actualité.

« Comment communiquer efficacement et utilement par vidéoconférence ? », « Quelles sont les possibilités de paiement mobile et en ligne ? », « Qu'est-ce que ce nouveau phénomène des réseaux sociaux : TikTok ? », « Les jeux vidéo ne servent-ils qu'à nous abrutir ? » : ce ne sont que quelques exemples des nouveautés qui viennent compléter l'offre de thématiques vedettes comme Facebook, les dangers du net, les comptes de messagerie en ligne, Skype et bien d'autres.

MobiTIC poursuit plus que jamais sa mission, va au contact du terrain tout en continuant à innover et à améliorer son approche. La médiation numérique sera l'enjeu social de demain, les citoyens en ont plus que jamais besoin ! ●

ENSEIGNEMENT

IPES SERAING

eTwinning : un label et un prix !



Dans le cadre de leurs cours d'anglais, les élèves de la section Secrétariat - Tourisme de l'IPES Seraing ont participé à l'aventure eTwinning grâce au projet « Let's Practice Office Administration », avec un label de qualité et un prix à la clé !

Durant l'année scolaire 2019-2020, ce jumelage a permis à ces élèves de 3^e et 4^e d'interagir en temps réel avec des partenaires européens du même âge et de la même section afin de perfectionner leur anglais et les spécialités de l'option bureautique. Après avoir créé leur entreprise virtuelle grâce à différents outils infor-

matiques en ligne, ils ont joué le jeu du fournisseur, du client et du patron d'entreprise avec des apprenants espagnols, tchèques et français, le tout dans la langue de Shakespeare bien entendu.

Il était donc tout naturel d'essayer de décrocher un label de qualité pour ce magnifique travail. Courant septembre, la nouvelle est tombée : le projet a non seulement obtenu le label de qualité national, mais il a aussi remporté le Premier Prix eTwinning, tous deux décernés par la Fédération Wallonie-Bruxelles !

En course dans la lutte contre le cancer !



Elise, Anaïs, Amandine, Jessica, Caroline, Caroline, Justine, Florence, Noémie, Maud, Eleni, Laurie, Marianne, Cindy, Larissa, Charlotte, Lola, Mathilde, Natacha, Nadège, Marine, Laurie, Sophie, Mélissa, Aurélie, Laura, Ségolène, Juliane, Déborah et Joyce, vêtues du tee-shirt offert par la Province de Liège, sous le regard fier de leur Directeur.

Trente Aspirantes Inspectrices et Inspectrices principales de l'École de Police ont participé à la 10^e édition de « La Liégeoise », course exclusivement réservée aux femmes et dont l'objectif est de soutenir la lutte contre différentes formes de cancers féminins.

Le 8 mars est traditionnellement la Journée des droits de la femme. Quelle date plus symbolique pouvait être choisie pour cette organisation sportive ? L'École provinciale de Police de Liège a participé à cet événement

pour la deuxième fois. Cette année, « c'est à l'initiative de l'animatrice sportive de notre École, Juliane Vanderheyden, que 30 joggeuses ont représenté l'École de Police », explique fièrement Bruno Vandervelden, Commissaire-Divisionnaire et Directeur – Coordinateur de l'École de Police. « En plus de leur participation volontaire, je tiens à souligner que chaque participante a tenu à prendre en charge ses frais d'inscription », ajoute-t-il.

Fidèle à l'esprit ardent de notre Cité, « La Liégeoise » est l'étape « la plus dingue » de la « Woman Race ». C'est d'ailleurs la plus grande course féminine de Belgique ! La « Woman Race » existe depuis 10 ans déjà et est organisée chaque année dans 10 villes. Cette année encore, la Cité ardente n'a pas failli à sa réputation en rassemblant près de 2.000 participantes dans une ambiance délurée et solidaire, sur des parcours allant de 3 à 12 kilomètres. La totalité des bénéfices est versée à la Fondation Léon Frédéricq, du CHU de Liège, qui soutient la recherche médicale et lutte activement contre le cancer.

Bravo à ces représentantes de l'École de Police qui perpétuent l'adage « Mens sana in corpore sano » ! ●

1^{er} Prix eTwinning de la Fédération Wallonie-Bruxelles

La cérémonie officielle de remise des prix s'est déroulée en ligne le 14 octobre.

Cette récompense valorise le travail coopératif mené par les élèves et leur enseignante Marie-Sophie Vandendaele et permet à l'école de remporter un tableau interactif pour équiper l'une de ses classes. Bravo aux élèves qui se sont investis et à toute l'équipe éducative qui s'est engagée dans ce beau partenariat communautaire !

Pour plus d'informations concernant l'eTwinning et les bienfaits pédagogiques des projets internationaux, rendez-vous sur www.etwinning.net et www.enseignement.be/index.php?page=26478&navi=3258 ●



IPES Seraing - Option Technicien de Bureau



ENRICHISSEMENT DU CONFINEMENT

Durant la période de confinement, les élèves de la section Assistant en soins animaliers de l'IPÉA La Reid ont utilisé un peu de leur temps pour améliorer le bien-être de leurs animaux domestiques. Le défi qui leur avait été lancé était de créer un enrichissement pour leur animal de compagnie. Ils ont été très créatifs ! Lapin, hamster, chien, chat, poule, hérisson, canard, cobaye, cheval, mouton... : ils ont tous été gâtés !

ON GÈRE À DISTANCE !

Fin avril, les élèves de la 7^{ème} année Gestionnaire de très petites entreprises de l'EP Herstal se sont entretenus avec Marlene Gualda, fondateur de Gualap, qui a évoqué son parcours d'entrepreneur et celui de sa société. Pour lui, l'entrepreneuriat est une belle histoire de famille et de passion autour de la mode et du textile. Cette rencontre virtuelle, empreinte d'optimisme et de créativité, eu lieu grâce à l'ASBL 100 000 entrepreneurs, dans le cadre des cours de gestion de Valérie Tantimonaco et de Gradien Bizimana. En outre, comme ces professeurs de gestion ne pouvaient pas organiser la formation au logiciel comptable AS-Concept en classe, ils l'ont réalisée en ligne pour leurs élèves des 7^{èmes} Gestionnaire de très petites entreprises, Installateur en chauffage central et Complément en électricité de l'automobile.



DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

Durant le confinement, il n'y a pas que les enseignants qui ont fait preuve de créativité ! Des élèves du Lycée Jean Boets, accompagnés par leur professeure de musique, Carole Tebaldi, ont réalisé une chanson nous faisant part de leur ressenti. Écoutez ce moment de douceur, de chaleur et d'émotion sur la page Facebook de l'école : www.facebook.com/LyceJeanBoets/videos/994739830920434. Quant à Nancy Tormo Sanchez, professeure de musique à l'AP Flémalle, l'IPES Herstal, l'IPES Hesbaye et l'EP Huy, elle a lancé à ses élèves le défi de créer des instruments de musique à partir de déchets ou d'objets de récupération ! Découvrez leur créativité sur youtu.be/sIRFQKrwX7A !



POTS ET COUVERCLES : LES NOUVEAUX TUTOS DE LA CONSERVERIE SOLIDAIRE !

Si la crise sanitaire actuelle a mis en stand-by les formations en présentiel de la Conserverie Solidaire, elle a ouvert la porte à de nouveaux projets attractifs comme, par exemple, la création de l'émission « Pots et couvercles », composée de vidéos ludiques et instructives sur les multiples possibilités liées à la conservation. Avec cette série de 10 épisodes, vous allez apprendre ou réapprendre à réaliser des conserves de fruits et de légumes de saison et de nos régions ! Dans le premier épisode, (re)découvrez les rudiments indispensables de la stérilisation des bocaux : www.provincedeliege.tv/conserverie

POTS ET COUVERCLES

STÉRILISER SES BOCAUX



CULTIVEZ, CONSERVEZ & CONSOMMEZ MALIN DES PRODUITS DE CHEZ NOUS TOUTE L'ANNÉE !

